

Petite histoire de la guitare classique des origines à nos jours.

La guitare a suivi une évolution dictée, à la fois par les progrès techniques et par une adaptation à la demande des musiciens.

D'une manière la plus large possible, la guitare peut être définie comme une caisse en bois, munie d'un manche et de cordes.

Malheureusement le bois traverse assez mal le temps, on ne dispose donc pas d'exemplaire survivant des ancêtres les plus lointains de la guitare.

Les premiers instruments à cordes nous sont donc connus uniquement par des représentations graphiques. On retrouve les ingrédients de base (un corps, un manche et des cordes) par exemple :

- sur les fresques de l'Égypte antique ([Joueuses de luth égyptiennes. Fresques de la tombe de Nebamun à Thèbes, 18^e dynastie, 1350 av. JC](#))
- et sur les tablettes d'argile de l'époque sumérienne datées de 1500 av JC ([British Museum 108843](#)).

On est encore très loin de la guitare moderne, on va directement faire un saut jusqu'au Moyen-âge [[Cantigas de Santa Maria, 13^e siècle](#)]. En Europe, à cette époque, les instruments à cordes les plus répandus sont de facture monoxyle, c'est à dire que le fabricant part d'un bloc de bois qu'il va creuser, comme pour fabriquer une cuillère en bois. [[Procédé décrit, pour la fabrication d'un saz, sur le site de David Fischer](#)] On pose ensuite sur le bloc évidé une table d'harmonie, une feuille d'épicéa rabotée à une faible épaisseur (2~3 mm) et des cordes qui sont, à cette époque, fabriquées en boyau.

On a par exemple la guiterne, apparue au 13^e siècle pour lesquelles on a de nombreuses représentations, en dessin et en sculpture et dont les deux instruments suivants nous sont parvenus :

- L'une retrouvée dans un dépotoir à Elblag (Elbing) en Pologne, 1350-1450, diapason 30-33cm,
- l'autre, 5 chœurs par Hans OTT, Nuremberg 1432 to 1463 qui est exposée au château de la Wartburg à Eisenach, diapason 44cm (source : <https://earlymusicmuse.com/gitternshorthistory/>).

Ce procédé de fabrication qui consiste à creuser un bloc de bois est, vous l'imaginez, laborieux et surtout il impose de laisser les parois assez épaisses pour éviter que le bois ne se fende. L'instrument obtenu est de dimension limitée par la taille de notre bout de bois, il est lourd et donc agit comme un amortisseur du son.

Un progrès important dans la fabrication des instruments à cordes pincées est la construction de la caisse en lamellé collé. C'est à dire qu'au lieu de prendre un bloc de bois et de le creuser dans la masse, on va tirer de ce bloc de fines feuilles de bois, d'un millimètre environ, qu'on va cintrer et assembler de manière à obtenir une caisse très légère. [voir photo de la caisse d'un luth, par exemple sur https://www.unm.edu/~ctdbach/Lute/Building_Lute/Building_Lute_1.htm]

D'où cette méthode de construction a-t-elle été empruntée ? A cette époque, les artisans du monde arabe fabriquent déjà le oud, [voir par exemple [le oud du Mim Brussels](#), le plus ancien conservé en Europe] l'ancêtre de notre luth, qui est fabriqué à partir de lames de bois assemblées bord à bord pour former un corps rond. La transmission de ce savoir faire du monde arabe au monde européen s'est fait pendant [la présence arabe et musulmane en Espagne](#), qui s'est étendue du 8^e siècle jusqu'à la fin du moyen-âge en 1492.

L'appropriation de cette technique de fabrication par les artisans européens a mené au développement du luth, le cousin européen du Oud, mais également aux premières guitares à 3 et 4 chœurs ainsi qu'à la vihuela au 12^e siècle.

En l'état des connaissances actuelles, la vihuela n'est pas tout à fait l'ancêtre de la guitare mais plutôt un cousin de la guitare médiévale. Ce qui la rend intéressante, c'est que là, nous disposons de 3 exemplaires qui sont parvenus :

- [la vihuela du Musée Jacquemart Andre à Paris](#)
- [la Chambure \(16^e siècle, Musée de Paris\)](#),
- [La vihuela de Iglesia de la Compañía de Jesús, Quito \(Ecuador\)](#)

On retrouve les caractéristiques de la guitare moderne : une caisse lamellée en forme de 8, une table avec une ouverture circulaire, un manche, une tête munie de chevilles, des cordes, un chevalet collé et des frettes mobiles en boyau, nouées autour du manche.

A cette époque, les instruments à cordes pincées – luth et guitare notamment - sont munis de [chœurs doubles](#), c'est à dire que les cordes ne sont pas jouées une par une mais disposées par paires jouées simultanément.

De 1500 jusqu'à la veille de la révolution française, la facture de la guitare évolue assez peu.

On joue tout d'abord la guitare renaissance, à 4 chœurs, soit 4 paires de cordes. [[voir gravure sur bois 1570](#)] Peu après 1600, la guitare gagne un chœur dans les basses, soit 5 chœurs, c'est la guitare baroque.

Parmi les guitares 5 chœurs qui nous sont parvenues, on peut citer les instruments de Stradivarius, dont 5 exemplaires existent ([Voir celle de la Philharmonie de Paris, 1711](#)), ainsi que ceux de la famille Voboam, de Paris ([Voir la Jean Voboam de 1690 de la Philharmonie](#)).

Parmi les compositeurs que vous pouvez connaître, on peut nommer Gaspar Sanz et Robert de Visée, qui a été le maître de guitare de Louis XIV. Plusieurs accords sont possibles mais on note déjà un accord la-ré-sol-si-mi, qui est celui des 5 cordes hautes de la guitare moderne.

La guitare subsiste sous cette forme presque 200 ans jusqu'à la veille de la révolution française. Dans cette période charnière, la guitare va rapidement acquérir l'ensemble de ses caractéristiques modernes.

Le changement le plus important est le passage de 5 chœurs à 6 cordes simples, qui est rendu possible par les progrès de fabrication des cordes graves.

Les précurseurs : les premières guitares à 6 cordes simples commencent à apparaître vers 1780, (14) en Italie (Fabbricatore) et en France (chez Lambert à Paris). *On note aussi des instruments intermédiaires, comme une guitare à 5 cordes simples [et frettes en métal] par Gagliano, connue dès 1774 (Ex-Heyer museum à Cologne).*

Mais les 6 cordes simples ne s'imposent définitivement qu'après la Révolution Française [sur les guitares-lyres, une spécialité de Mirecourt dans les Vosges](#). Ces instruments sont en fait des guitares, mais simplement fabriquées en forme de lyre, et qui répondent à l'intérêt pour l'Antique de la mode Empire.

La mode est passagère mais l'instrument contribue à fixer un accordage qui est toujours celui de la guitare moderne.

C'est également l'époque où apparaissent plusieurs innovations que l'on connaît encore sur la guitare classique :

- les frettes fixes en métal,
- et les toutes premières mécaniques d'accord, qui viennent remplacer les chevilles en bois, en tout cas sur les instruments les plus coûteux, en raison de leur prix de fabrication.

Sous cette forme modernisée, la guitare a connu un véritable âge d'or durant les années 1800 à 1840, une mode inédite et d'ampleur européenne, qu'on a appelé [la Guitaromanie](#).

Il n'y a pas que l'instrument qui a acquis sa modernité : comme aujourd'hui, on assiste à des concerts, qui sont précédés de publicité dans les journaux, on publie des méthodes destinées aux amateurs.

Parmi les noms connus de l'époque, on peut citer l'autrichien Mertz, les espagnols Fernando Sor et Dionisio Aguado, le français Napoléon Coste, et tous les virtuoses italiens : Carulli, Paganini, Carcassi, Legnani, Giuliani, Regondi... ces artistes voyagent à travers l'Europe, s'installent quelques années dans une ville, puis en repartent pour tenter leur chance ailleurs. Ils vivent de concerts, de cours de guitare ou de la publication de méthodes.

A ce moment l'instrument n'est pas encore aussi standardisé que la guitare classique : les 3 grandes capitales culturelles de l'époque que sont Paris, Londres et Vienne, développent chacune leur modèle de guitare, avec ses innovations propres.

En France, c'est évidemment Paris qui concentre la vie culturelle ainsi que plusieurs ateliers prestigieux dont celui de Lacote.

Mais le grand centre de fabrication des guitares, à l'époque, se trouve réellement à Mirecourt. La ville est réputée depuis le 17^e siècle pour ses fabrications de violon, et les ateliers locaux s'adaptent à la nouvelle mode et commencent à proposer des guitares.

Au milieu du 19^e, la guitare romantique s'efface pour 2 raisons. La première est le perfectionnement du piano, qui va progressivement prendre la place de la guitare dans les intérieurs bourgeois. (Chopin est passé par là !).

Et la seconde raison est l'avènement de la guitare espagnole, à partir de 1860, qui constitue le dernier maillon de l'histoire de la guitare classique.

On a peu parlé de l'Espagne depuis le Moyen-âge et, c'est vrai que, dans la première moitié du 19^e siècle, l'Espagne fonctionne un peu en vase clos, avec ses propres modèles de guitare, notamment des modèles à 6 choeurs doubles (voir les guitare de Josef Pages Cadix, [Philharmonie de Paris E.984.9.1](#)).

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, à partir de 1850, c'est Antonio de Torres (1817-1893), un luthier espagnol, qui va fixer les caractéristiques de la guitare moderne.

Sans avoir proposé de réelle innovation qui lui soit propre, Torres va immédiatement concentrer dans un modèle de guitare de nombreuses innovations déjà présentes antérieurement : le gabarit large, le barrage en éventail, la table galbée, la touche en ébène, le chevalet noué, les mécaniques, la touche en ébène, l'usage du cédro, une variété d'acajou très léger, pour le manche, la rosace en mosaïque. (voir [E.963.2.1 de 1883 à la Philharmonie de Paris](#)).

Ses guitares, vont notamment être popularisées par Julián Arcas et surtout Francisco Tarrega.

Les idées de Torres vont infuser et seront reprises par de nombreux luthiers espagnols au tournant du 20^e siècle. On peut citer, parmi les grands noms, Arias, Simplicio, Ramirez, Santos Hernandez.

Pour la diffusion plus largement européenne de la facture de la guitare classique en Europe on peut citer, parmi tant d'autres, deux luthiers dont l'oeuvre de diffusion nous paraît remarquables :

- Hermann Hauser (1882-1952), de Munich, qui, suite à sa rencontre avec Segovia en 1924, va s'inspirer des innovations espagnoles pour proposer son propre modèle classique. [Voir sa fiche sur GSI par exemple.](#)
- A Paris, c'est Robert Bouchet (1898-1986), un luthier amateur, qui sera initié à la fabrication des guitares espagnoles par un luthier espagnol, installé à Paris Julián Gómez-Ramirez. Ses instruments seront popularisés par le duo Presti-Lagoya ainsi que par Julian Bream et lanceront l'école française de guitare classique dont, notamment, Daniel Friederich et Dominique Field sont issus. (Ex : [guitare E.2002.3.1 Philharmonie de Paris](#))

Si la guitare classique évolue toujours, la guitare classique a connu une dernière révolution, avec l'invention des cordes en nylon, économiques et insensibles à l'humidité, à la toute fin des années 1940 ([Augustine](#) aux Etats-Unis, [Savarez](#) en France), qui enverront aux oubliettes, en quelques années, les cordes en boyau.

Simon Burgun
Guitares romantiques et classiques
19 route des Romains
67200 Strasbourg
06 61 13 99 52
burgun@free.fr
burgun-guitares.fr